

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **59 (1914)**

Heft 12

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

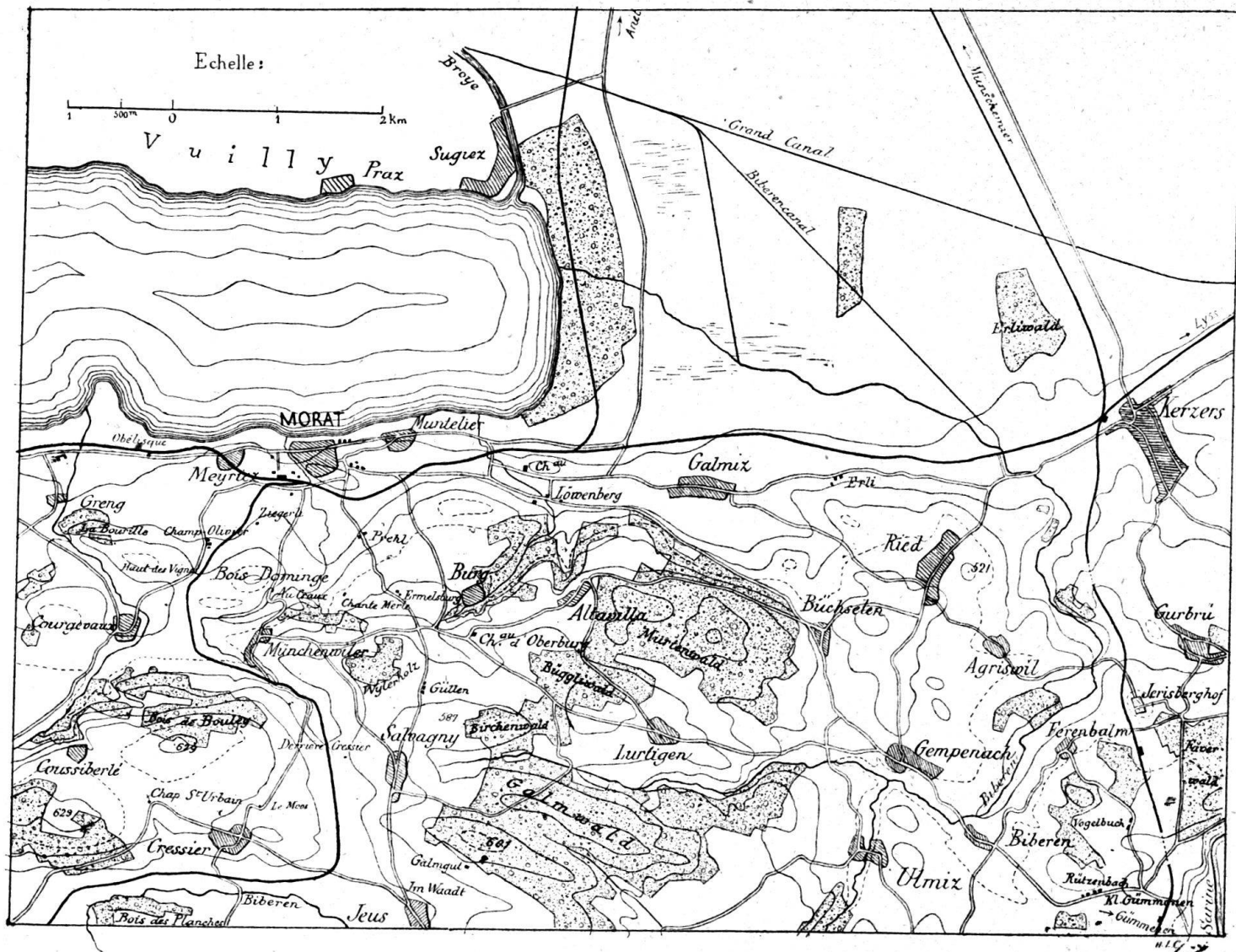
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

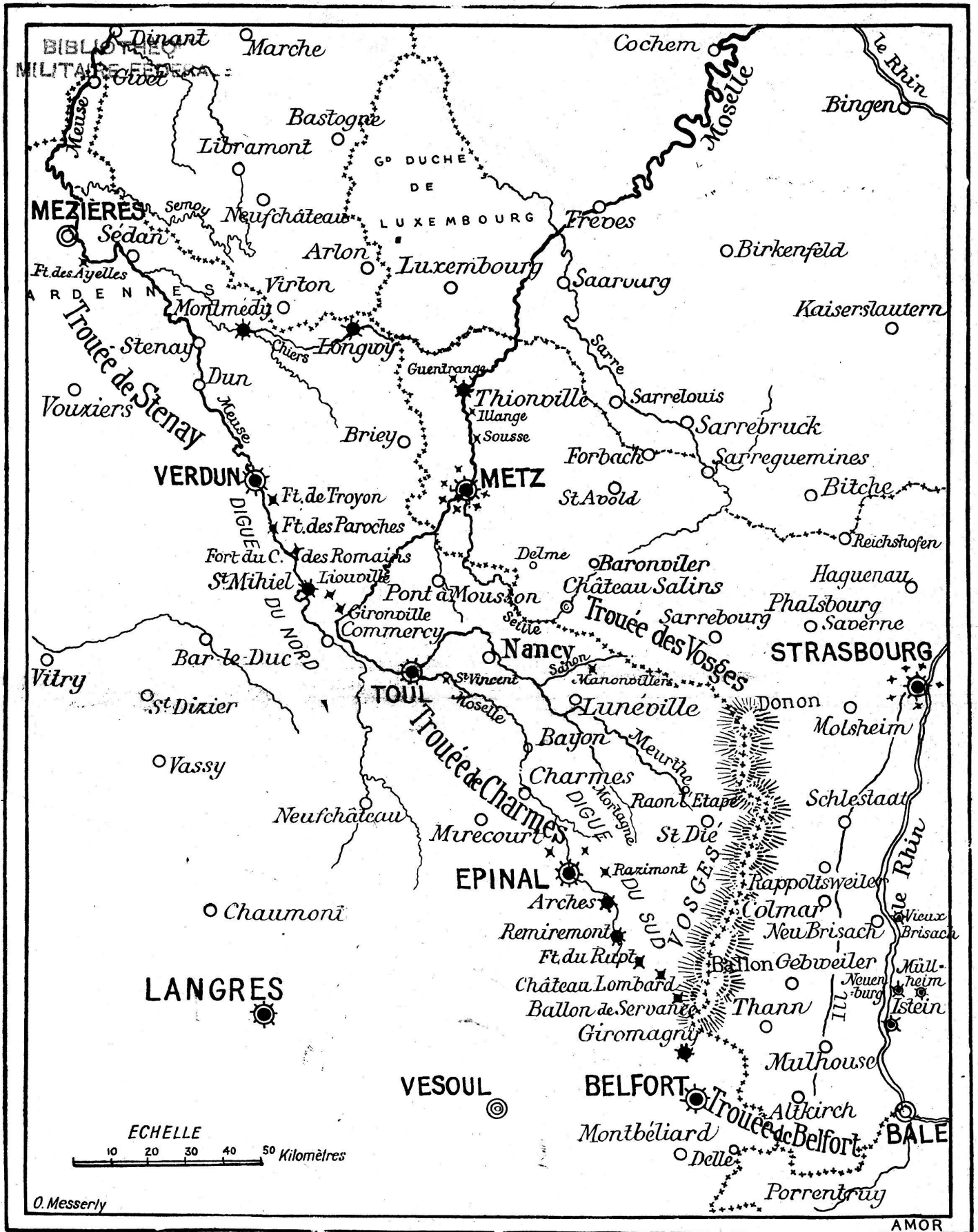
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Carte de Morat et environs. Etat actuel du territoire.

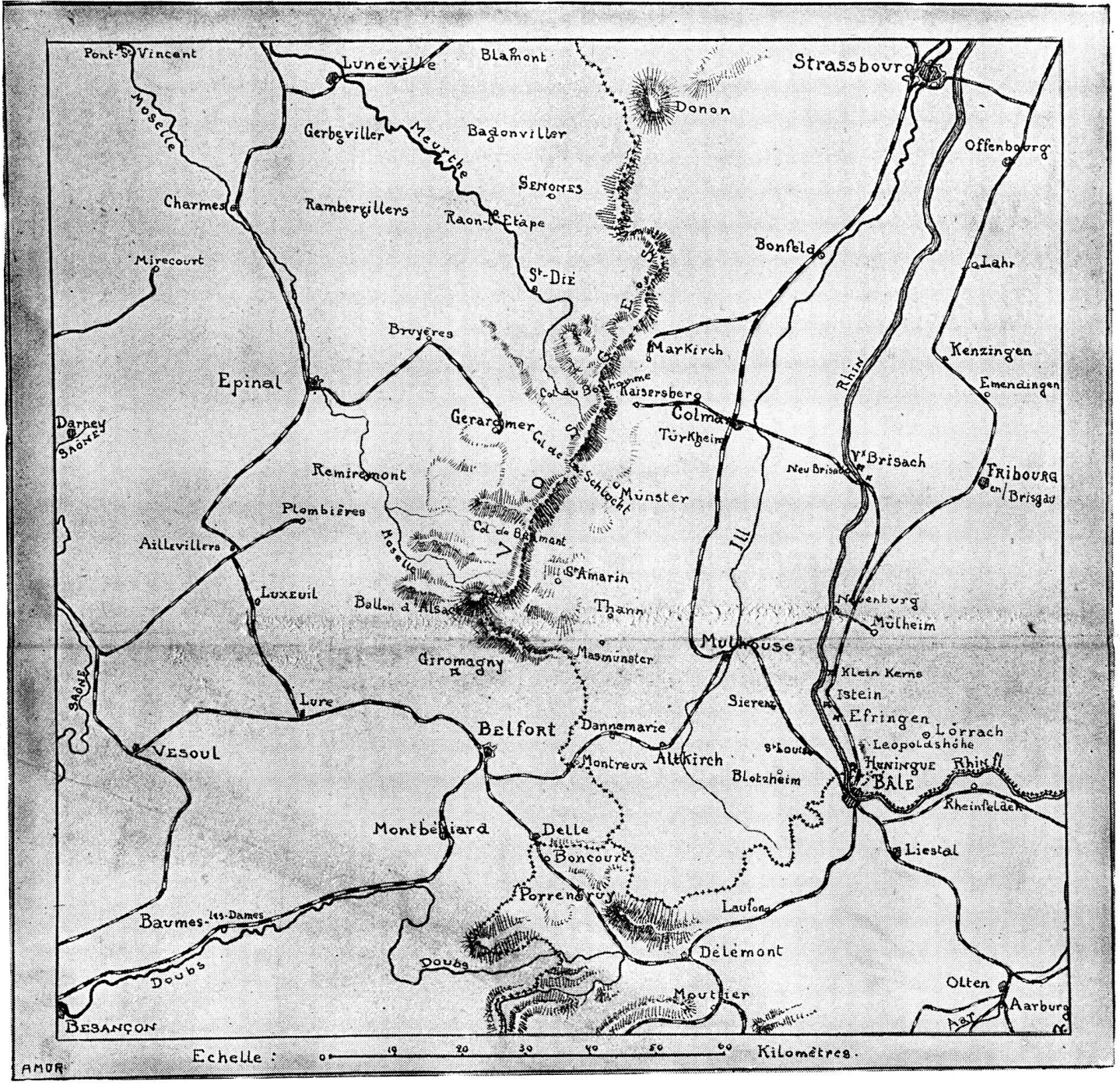


La frontière militaire française.

A droite, elle s'appuie à la Suisse, vers Delle; gagne les Vosges au Ballon d'Alsace; suit la Haute-Moselle jusqu'à Toul, puis la Meuse jusqu'à Sedan-Mézières; sa gauche s'appuie à la Belgique, au nord de Mézières. Front de Delle à Mézières: 300 kilomètres.
 Cette frontière comprend deux barrages fortifiés:
 le barrage Belfort-Epinal, appelé la **Digue du Sud**, face à l'Alsace: 70 kilomètres;
 le barrage Toul-Verdun, appelé **Digue du Nord**, face à la Lorraine: 70 kilomètres;
 entre les deux digues: la **Trouée de Charmes**; espace libre entre le rayon d'action des forts d'Epinal et de Toul, environ 40 kilomètres;
 entre Verdun et la frontière belge: la **Trouée de Stenay** ou des Ardennes: 80 kilomètres.

La frontière militaire allemande.

A droite, elle s'appuie au Luxembourg; remonte la Moselle puis la Seille; gagne par la Haute-Sarre le mont Donon, et de là suit les crêtes des Vosges; sa gauche s'appuie à la Suisse vers Delle: 250 kll.
 Cette frontière comprend un barrage fortifié et un barrage montagneux:
 barrage fortifié: **Frontière du Luxembourg-Thionville-Metz**, 40 km.;
 barrage montagneux: **les Vosges**, 90 kilomètres;
 entre les deux barrages: la **Trouée des Vosges**, 90 kilomètres;
 entre les Vosges et la frontière suisse, la **Trouée de Belfort**, 30 kil.
 (Entre Toul et Metz la Moselle coule par Pont-à-Mousson. Le tracé du croquis est un canal).



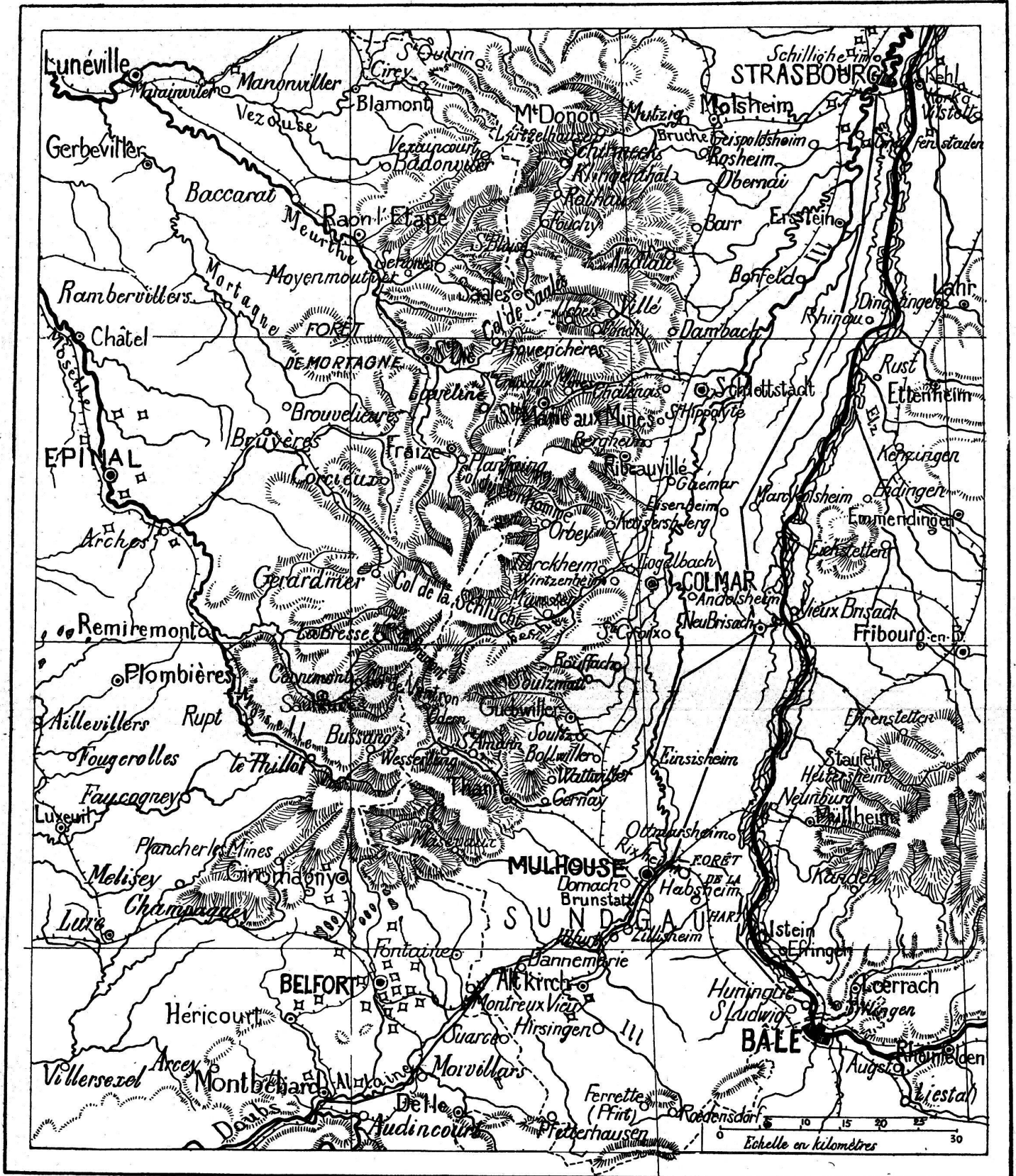
Ce couloir est formé par les crêtes des Vosges à l'Ouest et le cours du Rhin à l'Est. Il est borné au Sud par la frontière suisse et fermé au Nord par la forteresse de Strasbourg. Sur la rive droite du Rhin, un barrage fortifié, la ligne **Brisach-Mulheim-Istein**, 40 km. Au nord de ce barrage, en prolongement, les contreforts de la Forêt Noire.

La seule porte d'entrée libre d'obstacles est la **Trouée de Belfort**.

Les crêtes des Vosges sont à une altitude moyenne de 900 à 1000

m. ; et la plaine alsacienne à une altitude moyenne de 200 m. (Bâle 260 m. ; Strasbourg 140 m.) La base du massif vosgien est large de 40 à 50 km. ; sa longueur, du Ballon d'Alsace au Donon, d'environ 90 km.

Du pied des Vosges au Rhin, la largeur moyenne du couloir est de 25 km. ; sa longueur, de la frontière suisse à Strasbourg, de 120 km.



Venant de l'ouest, on pénètre dans la plaine alsacienne, soit par la Trouée de Belfort, soit par les vallées des Vosges.

Par la **Trouée des Vosges**, une série de routes s'écartent en éventail de la ligne Delle-Belfort à la ligne Bâle-Mulhouse-Cernay.

Par les **vallées des Vosges**, et à partir du sud :

1. Depuis la Haute-Moselle, les routes de Bussang, du col de Ventron et du col de Bramont, qui aboutissent à Mulhouse. Des crêtes au débouché dans la plaine, à Thann, environ 20 kilomètres.

2. Depuis la Moselle, par Bruyères, la route du col de la Schlucht, qui conduit à Colmar. De la crête à la plaine, vers Turkheim, environ 20 kilomètres.

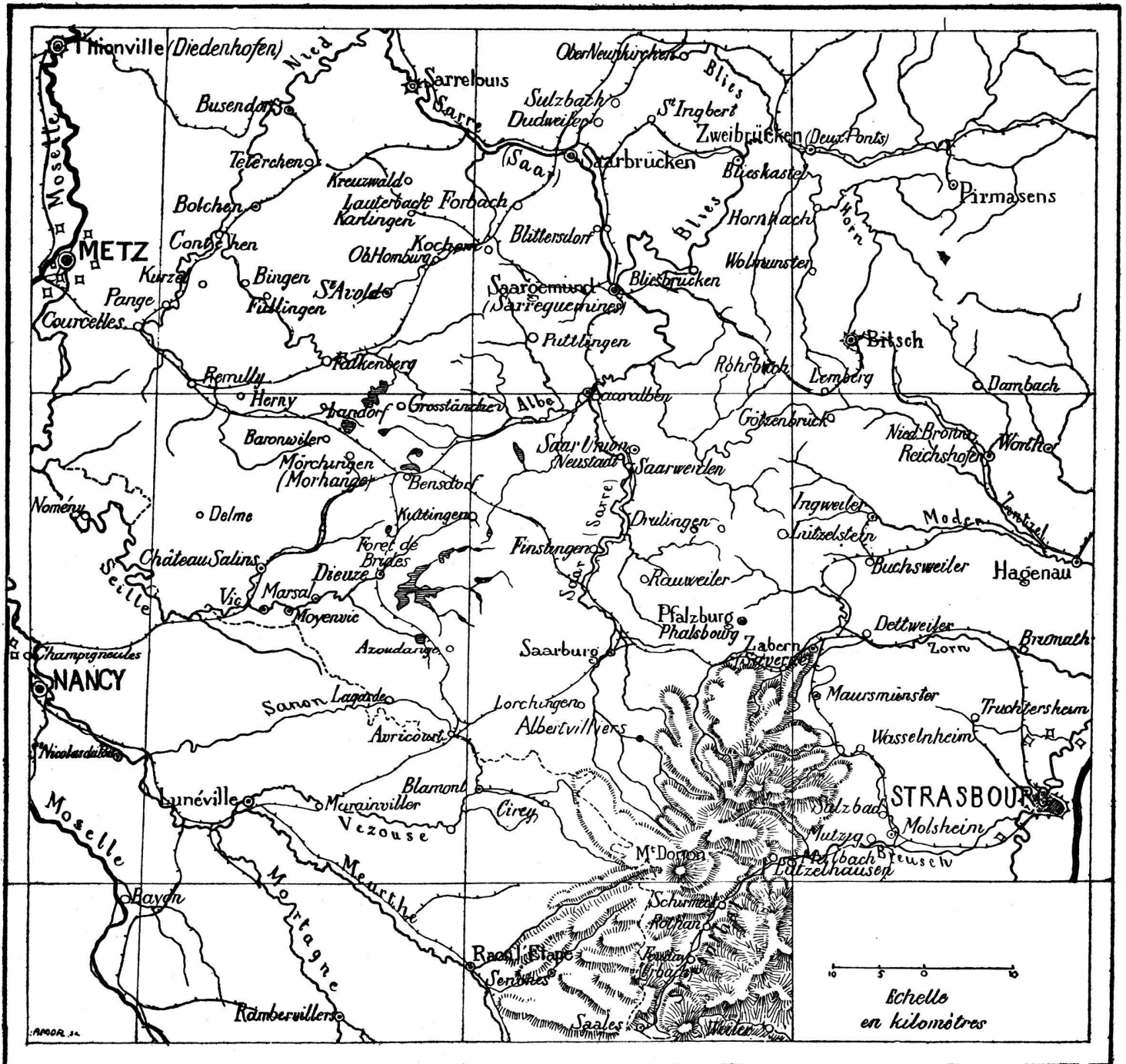
3. Depuis Saint-Dié et la Haute-Meurthe :

a) la route du col du Bonhomme, qui descend à Colmar. De la crête à la plaine, vers Kaisersberg, environ 15 kilomètres.

b) la route de Sainte-Marie-aux-Mines (en allemand Markirch), qui conduit à Schlettstadt. De la crête à la plaine, vers Châtenois, environ 22 kilomètres.

c) la route du col de Saales, qui aboutit à Schlettstadt, par Villé, et à Strasbourg, par Schirmeck. De la crête à la plaine: route de Schlettstadt, vers Châtenois, 26 kilom. ; route de Strasbourg, vers Molsheim, 40 kilomètres.

Sur le Rhin, trois ponts franchissent le fleuve devant le secteur fortifié, à Huningue, à Mülheim et à Brisach; cinq, au nord de Brisach jusqu'à Strasbourg.



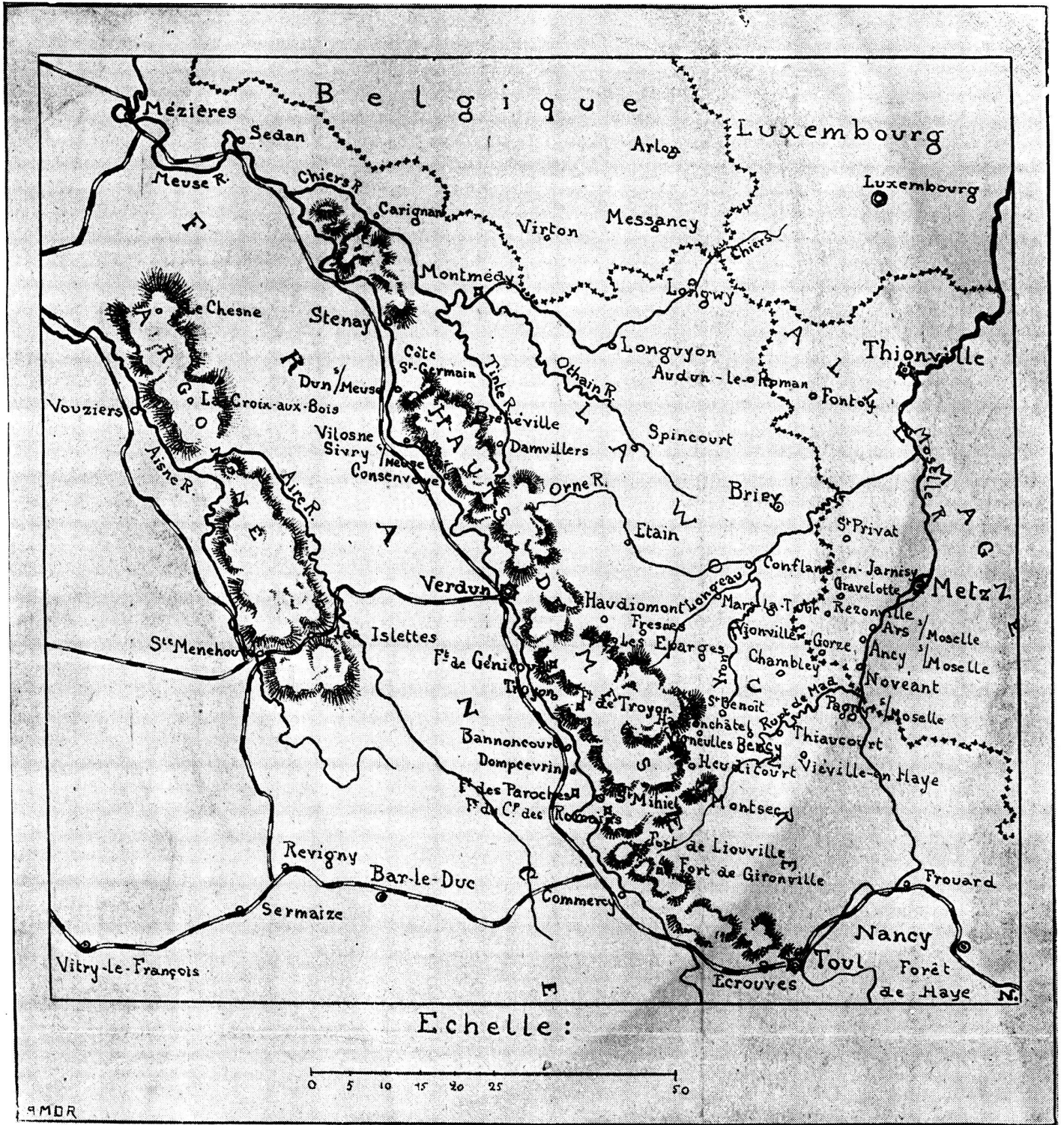
Par la trouée des Vosges, une **armée du Sud** peut se porter directement sur le Rhin moyen qu'elle aborde sur la ligne Mannheim-Mayence-Coblence. Elle tourne Strasbourg par le Nord.

Une **armée du Nord**, trouve devant elle la trouée de Charmes et la Digue du Nord.

Pour l'armée du sud, les lignes de défense à franchir sont celle de la Seille, et celle plus importante de la Sarre ; pour l'armée du nord, celle de la Meurthe, puis la Moselle et la Haute-Meuse.

Le pays lorrain est cultivé et abondant en ressources.

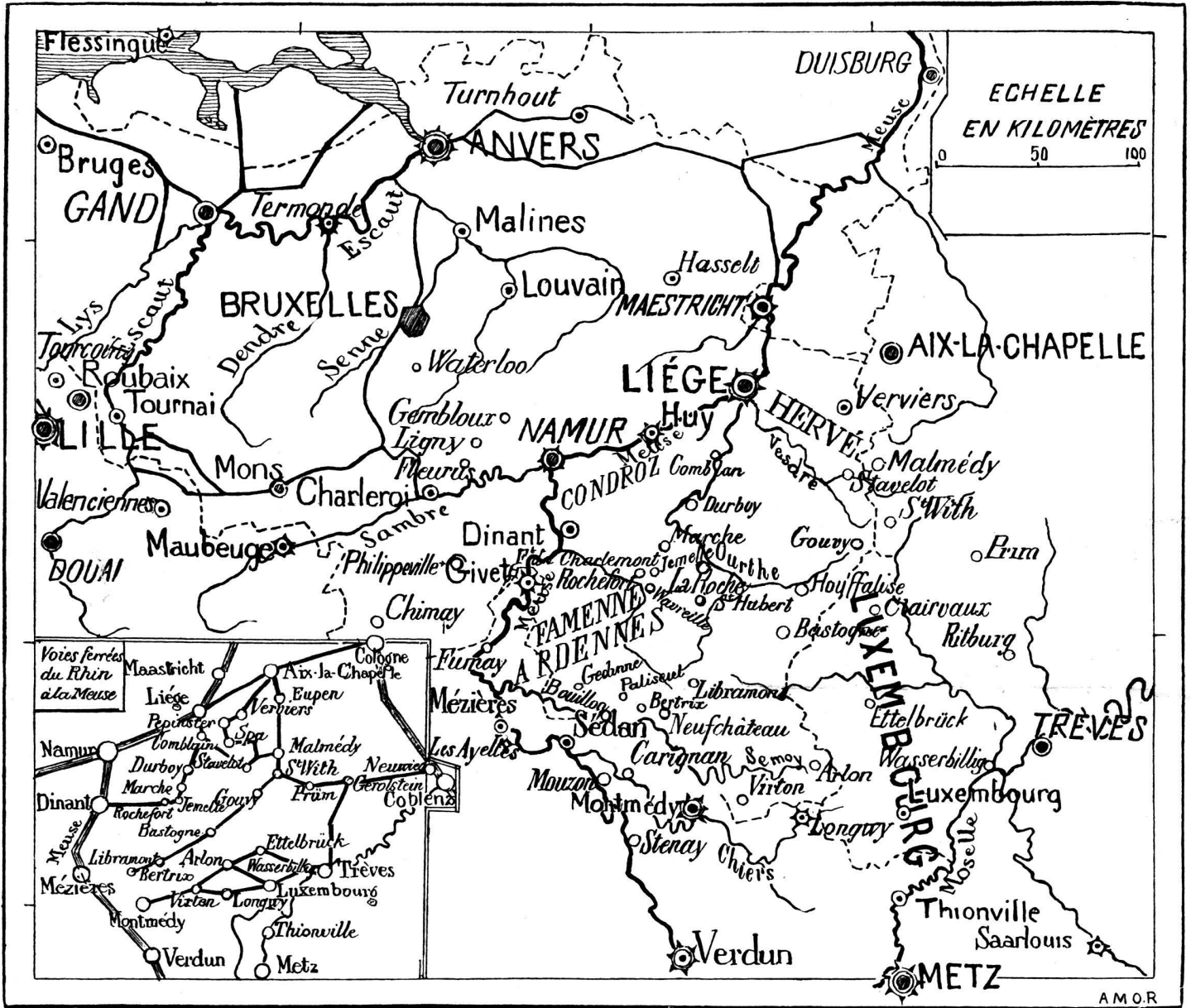
Les Hauts de Meuse et la Trouée de Stenay



Les Hauts de Meuse ou Côtes de Meuse bordent la rive droite de la Meuse de Commercy jusqu'à l'embouchure de la Chiers. Le territoire qui s'étend à l'occident est la Woëvre, pays riche et peuplé.

Les Hauts de Meuse constituent une côte abrupte. Longueur totale, environ 110 kilom. ; hauteur au-dessus de la plaine, 80 à 100 m., largeur variant de 3 à 7,5 kilom. Entre Toul et Verdun, le barrage fortifié compte 5 forts.

Entre Dun et Stenay la côte est coupée. Des ponts franchissent la rivière à Consenvoye, à Dun et à Stenay. Devant cette coupure se trouve la petite place fortifiée de Montmédy. Derrière, à 25 kilomètres environ, s'étend l'Argonne, forêt profonde, qui peut facilement être mise en état de défense.

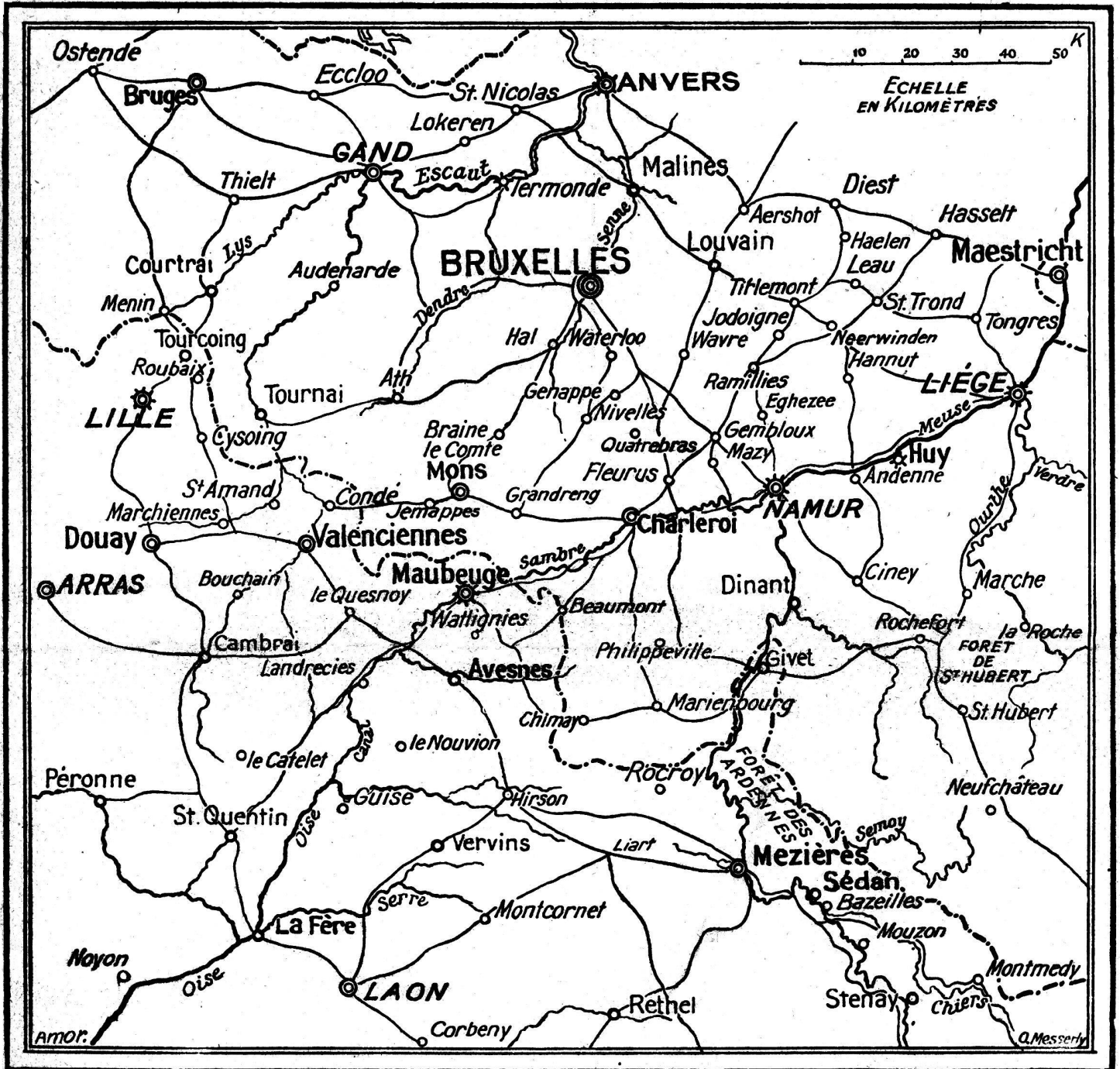


Cette région est celle des territoires neutres du Luxembourg et de la Belgique. Elle forme un rectangle allongé dont les grands côtés, orientés du sud-est au nord-ouest, sont figurés par la frontière de la Prusse rhénane au nord et par la Moyenne-Meuse au sud, et les petits côtés par la Moselle-Moyenne et la Basse-Meuse.

Cette dernière est encadrée par les forteresses de Namur et de Liège, avec entre deux, le petit fort de Huy.

Les lignes d'eau parallèles aux frontières allemande et française sont, du nord au sud, l'Ourthe, la Semoy et la Chiers.

Le long de la Meuse, le pays belge de Condroz est fertile; le long de la Moselle, le Luxembourg et la Woëvre sont fertiles également. La région centrale où règnent les forêts des Ardennes est plus tourmentée et offre peu de ressources.

BIBLIOTHÈQUE
MILITAIRE FÉDÉRALE

Le territoire qui s'étend entre la Meuse, prolongée en amont par Sambre, et l'Escaut se prête admirablement aux mouvements de grandes armées. Légèrement ondulé, il est planté de céréales ou semé le pâturage plantureux. Les armées peuvent y vivre aussi bien qu'y combattre.

Les quatre angles de ce vaste rectangle sont marqués : au nord-est par les forteresses de Maestricht, qui est hollandaise, et de Liège ; au sud-est, par celle de Maubeuge, qui est française ; au nord-ouest, par Anvers et au sud-ouest par Lille.

De Liège à Maubeuge et d'Anvers à Lille, la distance est de 120 k. ; elle est de 100 k. le long de la frontière française, de Maubeuge à Lille.

Outre Liège, la ligne de la Meuse a comme fortification la place de Namur, et, entre les deux forteresses, l'ouvrage beaucoup moins important de Huy.

Sur l'Escaut, l'ouvrage de Termonde appartient au système des fortifications d'Anvers.

La capitale belge, Bruxelles, située à peu près au centre du rectangle, est une ville très riche de 800,000 habitants.



La frontière militaire russe est jalonnée par les places fortes de Kovno et de Grodno, sur le Niemen, de Ossowels, sur la Narew, de Nowo Georgiewsk, Varsovie et Ivangorod sur la Vistule ; de Lusk, Dubno et Rowno, à l'angle sud-est de la frontière de la Galicie. En seconde ligne, Brest-Litoyski, sur le Bug.

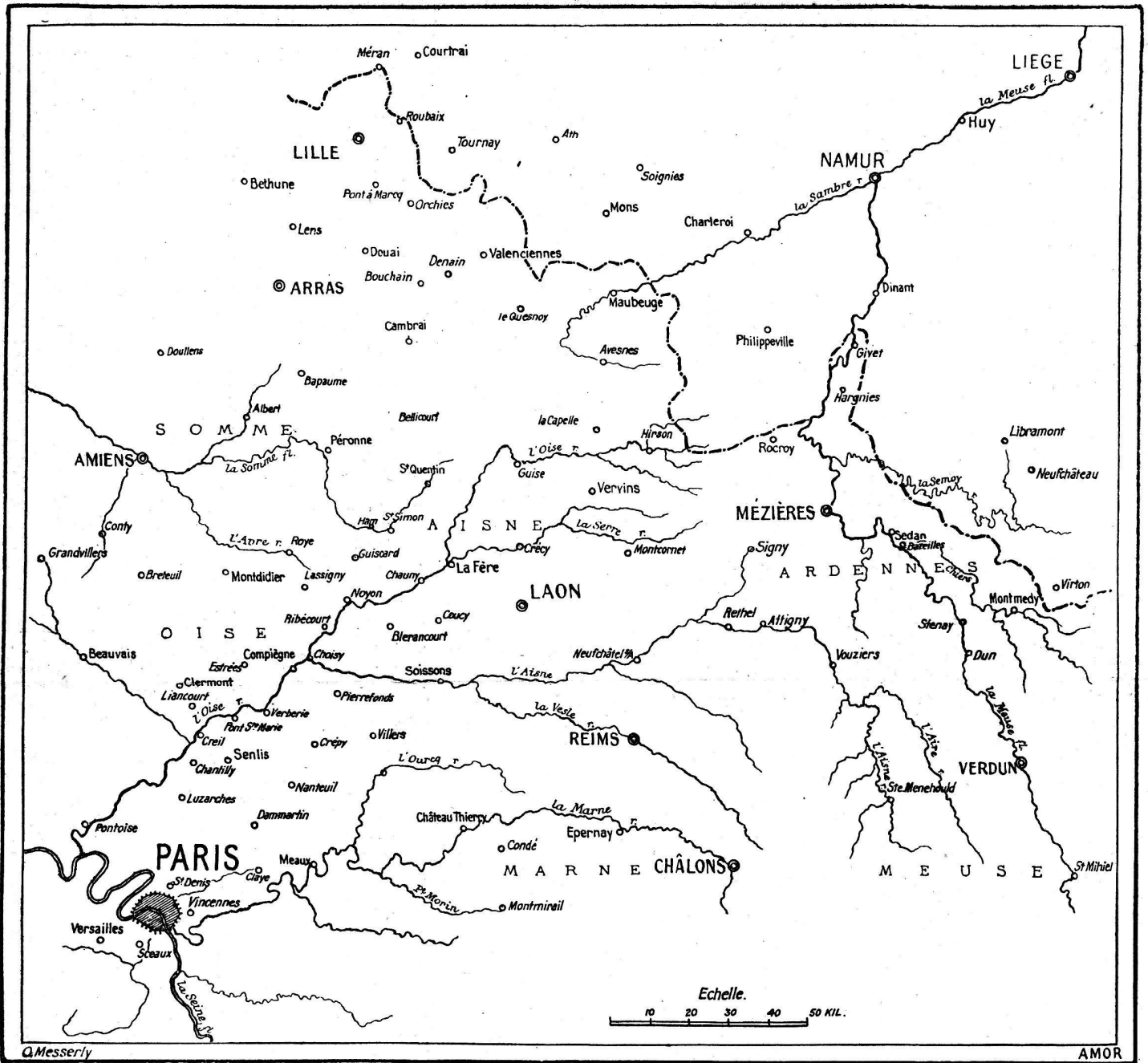
La frontière militaire austro-allemande est jalonnée par les places fortes de Cracovie, sur la Haute-Vistule, de Breslau, sur l'Oder, de Posen, sur la Wartha, de Thorn, de Graudenz et de Dantzig, sur la Basse-Vistule.

La Pologne russe forme un saillant prononcé entre la frontière de la Prusse orientale au nord et celle de la Galicie au sud. La largeur de

ce saillant est de 350 kilom. ; sa longueur, à partir de Brest-Litoyski, qui est sur sa base, de 400 kilom. Varsovie est assez exactement au centre de ce territoire.

La Prusse orientale forme aussi un saillant, entre la Pologne, au sud, et la Mer Baltique au nord. Sa largeur, calculée à la hauteur de Königsberg, est de 180 kilom. ; sa longueur, depuis le cours de la Vistule, de 300 kilom.

Königsberg est un port fortifié. Une des caractéristiques de la Prusse orientale est une quantité de lacs et d'étangs, surtout dans sa partie méridionale.



De la frontière franco-belge, la **vallée de l'Oise**, qui prolonge le couloir de communication de la Sambre, est la voie naturelle d'approche la plus directe pour atteindre la ligne de la Seine, dans la région de Paris. Distance à vol d'oiseau 180 km.

Deux affluents de l'est constituent des lignes d'obstacles à l'invasion d'une armée descendant du nord au sud :

le **bassin de la Serre**, d'une importance secondaire ;

le **bassin de l'Aisne**, plus important, qui prolonge sur le front nord la défense qu'offre au nord-est la région de l'Argonne, en repli de la Meuse (carte n° 5). De la Meuse, à Verdun, jusqu'à l'Oise, à Choisy, ce front mesure 190 kilomètres.

Une troisième parallèle est formée par la **Marne** qui descend du plateau de Langres pour se jeter dans la Seine à Paris.

L'Aisne inférieure et plus encore la Marne, sont des obstacles sérieux. L'Aisne est navigable depuis l'embouchure de la Vesle. La Marne, navigable sur un parcours beaucoup plus long, n'est guéable sur aucun point de l'est de Châlons jusqu'à la Seine.

La région est jalonnée par l'aile gauche de la seconde ligne de défense de la frontière nord-est : savoir les camps retranchés de Reims, Laon et La Fère.

La région de l'Aisne est une région de grande culture, céréales, betteraves, légumes. La plaine est ondulée. Ici et là, le long des cours d'eau, marécages et tourbières. Quelques grandes forêts.

La région de la Marne est une région de coteaux boisés avec larges prairies et nombreux vignobles.

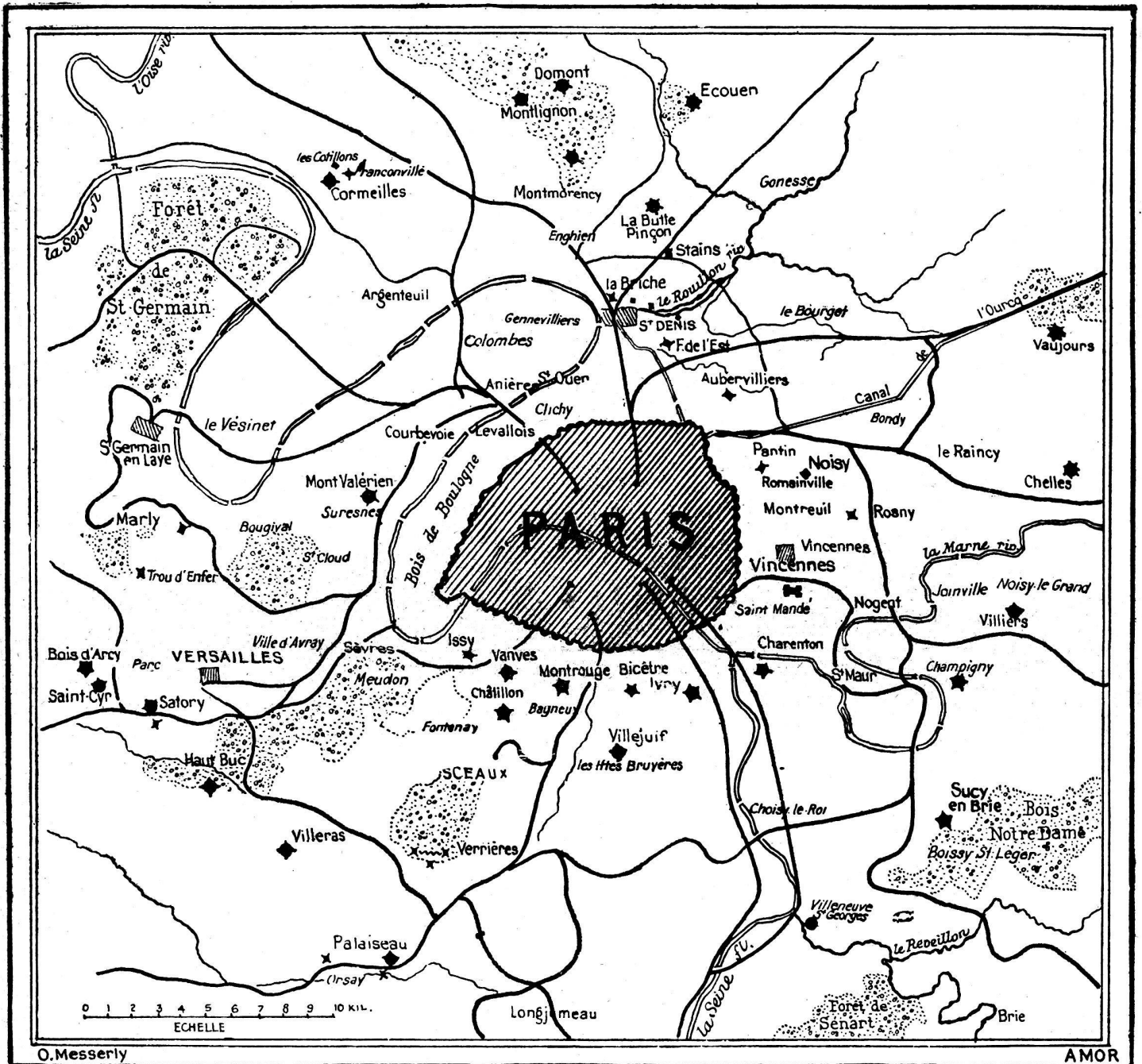


Au sud de la Serre, de l'Aisne et de la Marne, la Seine, prolongée en amont par l'Aube, forme une quatrième ligne de défense parallèle à la frontière nord-est de la France.

Entre la Seine et la Marne, le plateau fertile de la Brie, à l'ouest, et celui généralement pauvre et partiellement marécageux de la Champagne

pouilleuse, à l'orient, sont à une altitude qui varie de 100 à 150 mètres.

La partie ouest est assez boisée. Les ruisseaux sont parfois encaissés. Le Petit-Morin se jette dans la Marne à la Ferté-sous-Jouarre. Le Grand-Morin passe à Coulommiers, et se jette dans la Marne, au sud de Meaux. Plus au sud l'Yères se jette dans la Seine.



Largeur du camp : de l'est à l'ouest, **Chelles à Marly**, 45 km. ;
 du nord au sud, **Domont à Palaiseau**, 35 km.
 Ceinture des forts avancés, 145 km.

Sept secteurs :

Au nord, un ensemble d'ouvrages soit une forteresse sur la rive droite de la Seine, de **Cormelles à Ecouen** par la forêt de **Montmorency**.

A l'est de St-Denis, une plaine basse, préparée pour l'inondation, et battue par les ouvrages de la **Butte Pinçon** et de **Vaujours**.

Entre l'Ourcq et la Marne, les forts de **Vaujours** déjà cité et de **Chelles**.

Entre la Marne et la Seine, une série d'ouvrages de **Villiers à Villeneuve-St-Georges**.

Entre la Seine et Palaiseau, une plaine battue latéralement par les ouvrages de **Villeneuve** et de **Palaiseau**.

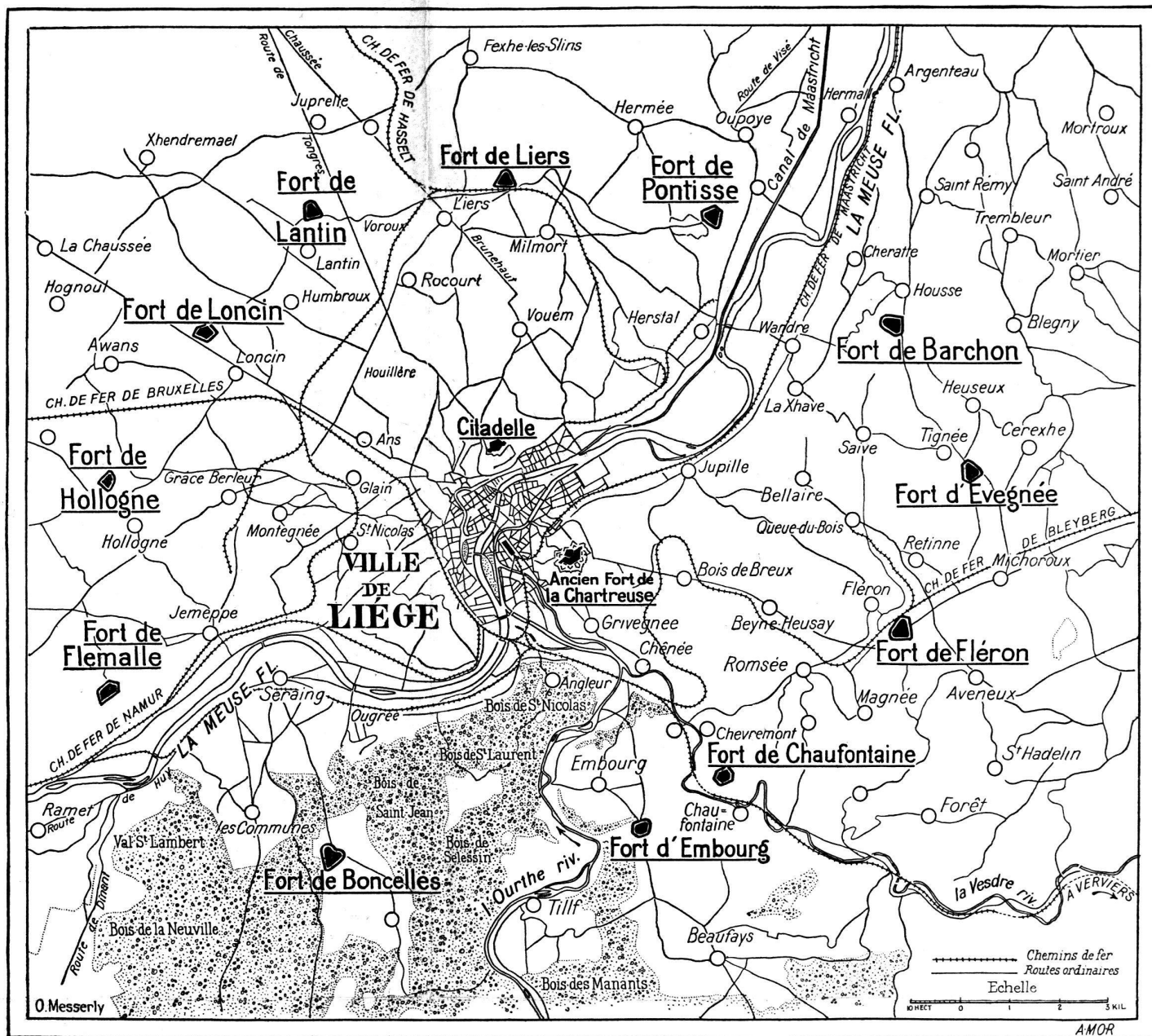
En avant de Sceaux et de Versailles, une forteresse analogue à celle de Montmorency, de **Palaiseau à Bois d'Arcy**, par **Villeras**, **Haut-Buc** et **Satory**.

Entre Versailles et Saint-Germain, l'ouvrage du **Trou d'Enfer** et une série de batteries, soutenus par le **Mont Valérien**.

En arrière de cette ceinture avancée, une seconde ceinture, sur la ligne St-Denis, Noisy, Charenton, Villejuif, Châtillon, Mont Valérien.

En arrière, l'enceinte des fortifications.

De l'enceinte à la ceinture avancée, 12 km.



La forteresse de Liège forme tête de pont sur la Meuse.

Distance à la frontière hollandaise : 15 kilomètres.

La ceinture défensive est constituée par 12 forts séparés, construits par le général Brialmont. Les forts sont en béton armé de qualité supérieure, la couche ayant six mètres d'épaisseur. Les revêtements sont en acier.

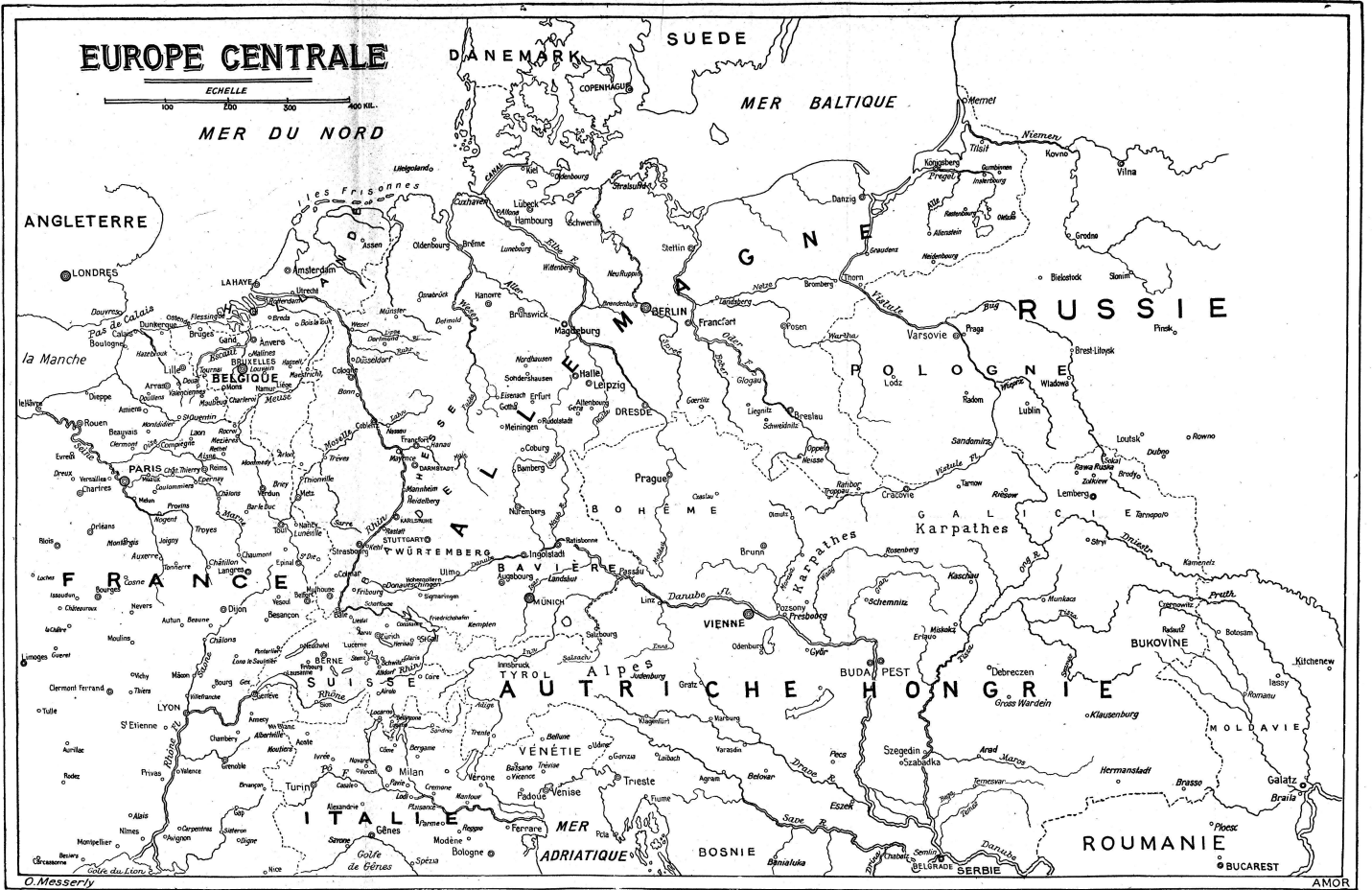
Six forts ou fortins sont sur la rive orientale de la rivière ; six sur la rive occidentale.

Les forts de **Barchon** et de **Pontisse** battent la vallée de la Meuse en aval.

Ceux d'**Evegnée** et de **Fléron** battent la ligne du chemin de fer d'Aix-la-Chapelle. Le territoire qui s'étend à l'occident de ces deux forts et de celui de Barchon est le pays de Herve, terrain de prairies encloses de haies et de clôtures artificielles.

Le fort de **Chaufontaine** bat la vallée de la Vesdre, encaissée et accidentée ; le fort d'**Embourg** celle de l'Ourthe ; le fort de **Bonnelles** et celui de **Flemalle** battent la Meuse en amont.

Les forts de **Liers**, de **Lantin**, de **Loncin** et de **Hologne** couvrent les chemins de fer d'Anvers et de Bruxelles.



Le territoire de l'Europe centrale est encadré entre les lignes suivantes :

- à l'est : Elbing au nord, Budapest au sud ;
- à l'ouest : Leuwarden au nord, Langres au sud ;
- au nord : les rivages de la Baltique et de la mer du Nord ;
- au sud : les chaînes du massif alpin.

Les lignes d'eau, plus au moins parallèles ou obliques aux côtés est et ouest du rectangle sont les suivantes :

- la ligne de la Vistule. Localités principales : Cracovie, Varsovie, Thorn, Dantzig ;

- la ligne de l'Oder : Ratibor, Breslau, Glogau, Francfort, Stettin ;
- la ligne de l'Elbe : Dresde, Magdebourg, Hambourg ;
- la ligne du Weser : Münden, Brême ;
- la ligne du Rhin : Bâle, Strasbourg, Mayence, Coblenze, Cologne, Wesel.

Perpendiculaire à ces lignes, la vallée du Danube longe le versant nord du massif alpin : Ulm, Regensburg (Ratisbonne), Passau, Vienne, Budapest.

De la ligne de la Vistule à la ligne du Rhin, mesurée de Thorn à Wesel, la distance est d'environ 800 km. Berlin est à 350 km. de la ligne

de la Vistule, et à 450 km. de celle du Rhin. Du massif alpin à la Baltique la distance est d'environ 700 km.

La vallée du Danube est la grande voie de communication entre l'occident et l'orient ; elle est toutefois séparée de l'occident français par les massifs des Vosges et de la Forêt Noire.

Au sud du massif Alpin, la vallée du Pô est une seconde voie de communication entre l'occident et l'orient, mais plus limitée. Elle est séparée de l'occident par la barrière des Alpes Maritimes et Cottiennes, et de l'orient par celle des Alpes Carniques et Juliennees.

Deux langues de terre forment des saillants hors du grand quadri-

latère de l'Europe centrale : au nord-est, la Prusse orientale, en avant de la ligne de la Vistule ; au nord, le Schleswig et le Holstein, entre la Baltique et la mer du Nord.

A l'intérieur du quadrilatère, les frontières naturelles de l'Autriche-Hongrie sont dessinées par les Carpathes, les Riesen Gebirge, Erz Gebirge et Bohmer Wald, et par le massif alpin.

Vienne est dans la coupure que forme la vallée du Danube entre les Carpathes et les Alpes Tyroliennes. Budapest est au pied des dernières ramifications sud des Carpathes.

(Corriger le cours de la Sprée. De Berlin, le canal principal va se jeter dans l'Elbe).



La Galicie forme un couloir entre le massif des Carpathes au sud et la plaine polonaise au nord. Il s'étend de la frontière de la Podolie vers Kamenetz, à l'est, à la frontière de Silésie, vers Cracovie, à l'ouest. Environ 550 km.

A peu près au centre, le contrefort de Lemberg et Przemysl, coupe le couloir entre la vallée du Haut-Dniestr et celle du San, affluent de droite de la Vistule. Région mamelonnée et relativement accidentée.

La forteresse de Przemysl couvre le passage du San au débouché des montagnes et la forteresse de Cracovie celui de la Vistule.

De la Bukovine au confluent de la Morava et du Danube, les Carpathes enveloppent le nord de la Hongrie d'un demi-cercle de 800 km. de développement.

Largeur moyenne, 120 km. Altitude des plus hauts sommets, 2500

mètres, dans les régions du Dujanec, à l'ouest, et des sources du Pruth, à l'est ; ces sommets sont élanés et séparés par de profondes échancrures. Dans la région centrale, aux sources du San, du Dniestr et de la Latorcza, massif en dépression, à l'altitude moyenne de 1000 mètres. Principale communication directe entre la Galicie et la Hongrie : route de Stryi à Munkacs. Col : 670 mètres.

Altitude moyenne : de la plaine Galicienne, 200 m. ; du promontoire de Lemberg, 300 m. ; de la plaine Hongroise, 80 m. (Pressburg, en amont, 132 m. ; Les Portes de fer, en aval, 39 mètres).

La configuration du massif des Carpathes est irrégulière.

On atteint la vallée du Danube et Vienne en contournant le massif à l'ouest par la Haute-Vistule et la vallée de la Morava.

Distances : de la frontière de Podolie, sur le Dniestr, à Lemberg, 240 km. ;

de Lemberg à Cracovie, 300 kilomètres ; de Cracovie à Vienne, 360 kilomètres.

Les principales lignes d'eau perpendiculaires à la chaîne des Carpathes au nord, et qui séparent des armées d'orient et d'occident, sont les suivantes :

- la ligne du Bug ;
 - la ligne de la Vistule ;
 - la ligne de la Warta ;
 - la ligne de l'Oder.
- En Galicie même, entre Lemberg et Cracovie :
- la ligne du San ;
 - la ligne du Dunajec ;
 - tous deux affluents de droite de la Vistule.

AMOR



Le territoire serbo-monténégrin oppose ses frontières :

au sud, à l'Albanie ;

à l'est, à la Bulgarie et à la Roumanie ;

au nord, à la Hongrie ;

à l'ouest, aux provinces autrichiennes de Bosnie et d'Herzégovine.

Le front nord de la frontière roumaine au confluent de la Save et de la Drina, mesure 240 km. Il est longé par la Save et le Danube.

La capitale, Belgrade, est sur la frontière hongroise même, soit sur la rive sud du Danube dont la largeur, devant la ville, est de 250 m.

Tout le long de la Save jusqu'au Danube, la rive serbe domine généralement la rive hongroise.

Le front ouest, de la Save à la frontière dalmate, mesure 250 km.

Ce territoire est très accidenté et montagneux. L'altitude moyenne des sommets qui est de 2000-2500 mètres au-dessus du niveau de la mer sur la frontière monténégrine, s'abaisse peu à peu du sud au nord.

Le cours de la Drina est le plus souvent encaissé. La rivière n'est pas navigable.



Ces bouches sont situées à l'extrémité sud de la côte autrichienne de l'Adriatique.

Elles se composent de trois bassins intérieurs successifs, communiquant par d'étroits goulets. Le premier de ces goulets a peu de profondeur, ce qui rend difficile l'accès dans le golfe. Il est commandé, par divers ouvrages fortifiés élevés à l'entrée, et, en arrière, par le fort de Castelnuovo qui le prend en enfilade.

Les bassins sont dominés par des montagnes élevées et arides. Une des principales est située sur le territoire du Monténégro, le Mont Lovcen, qui commande la ville de Cattaro, à l'extrémité sud du troisième bassin.

Altitude du Mont Lovcen, 1759 mètres